



Le Haut Verdon



Balade Sud Vercors



Tour du vieux Chaillol



Le Tichodrome


La Std

Club de montagne depuis 1875

Été / Automne 2018 – n°64



**Société des Touristes
du Dauphiné**

3 passage du Palais de Justice
38000 Grenoble
04 76 44 75 94
www.std-montagne.fr

SOCIÉTÉ DES TOURISTES DU DAUPHINÉ

Bulletin N° 64

Printemps/Été 2018

Directeur de la publication :
Christian Utzmann

Conception et réalisation :
Marie-Christine Long

Relecture attentive et avisée :
Yann Leberre

Ont participé à ce numéro :
Encadrants et Adhérents STD,
Photographies reproduites avec
l'aimable autorisation de leurs auteurs.

Sommaire

Edito	p. 1
Compte rendu AG	p. 2
La STD pratique	p. 3
Le Haut Verdon	p. 4 à 8
Balade Sud Vercors	p. 9
Tour du Vieux Chaillol	p. 10 à 13
Valdrôme	p. 14
Le tichodrome	p. 15
Programmes	p. 16-17-18
Les refuges	p. 19-20

Rapport moral 2017

Assemblée générale du 6 mars 2018 à EYBENS

Bonsoir et bienvenue à l'assemblée générale de votre club.

VIE DU CLUB

La vie du club est le reflet de notre dynamisme. Nous sommes aujourd'hui 109 dont pas moins de 14 nouveaux inscrits.

Nos permanences du jeudi soir se déroulent dans notre local du 3 passage du palais de justice à Grenoble. Elles sont assurées par Béatrice et Daniel.

Nos permanences sont un lieu d'échanges. Echangeons nos envies, nos expériences afin d'enrichir l'offre des sorties. Veillons à entretenir la qualité des contacts humains, ils sont à mes yeux le ciment indispensable de la communauté des membres de la STD.

La gestion du site internet du club est réalisée par des expertes, Bénédicte et Catherine. La bonne tenue des mises à jour est devenue aujourd'hui une nécessité de la vie de notre club.

Le bulletin semestriel est composé par Marie-Christine. Prenez la plume pour nous rédiger des articles. N'hésitez pas, les sujets peuvent être très divers, voyages, botanique, ornithologie, technique etc... Dans l'attente de vous lire...

VIE DES REFUGES

La STD est propriétaire de 5 refuges: L'équipe qui se charge de l'entretien et des rénovations n'a pas chômé ces dernières années.

Les gabions de protection placés en amont du refuge de LA FARE ont été réalisés, notre amie gardienne a pu faire une demie saison. Espérons que ce dispositif sera efficace.

Le chemin d'accès au refuge JEAN COLLET a été retracé pour éviter les zones de terrain instables.

Les travaux pour rendre le refuge du SOREILLER plus fonctionnel sont maintenant terminés.

Après le Soreillier ce fut au tour du refuge ADELE PLANCHARD de bénéficier d'une campagne de travaux lourds. Une extension a été adossée coté Est.

Le refuge de LA SELLE devrait quant à lui faire l'objet de travaux dans les prochaines années, le cadre exact reste à définir.

Une fois encore, je ne peux que vous encourager à aller visiter vos refuges et de profiter des possibilités que chacun offre pour pratiquer la montagne.

Petit rappel : il n'est pas nécessaire d'être membre du conseil d'administration pour venir rejoindre l'équipe, toute les bonnes volontés sont les bienvenues. A bon entendeur...

Actualité de cette équipe : après cette séquence de travaux lourds, la suite devrait, souhaitons-le, consister à peaufiner ce qui vient d'être fait et gérer les travaux courants.

ACTIVITES

Il s'agit là de la raison même de votre venue à la STD.

Le ski de randonnée rencontre toujours un franc succès. 2 niveaux de difficultés sont proposés. Il ne faut pas oublier les sorties en raquettes. Les sorties à la journée et les raids proposés par les initiateurs ont permis à chacun de profiter des joies que procure la montagne en hiver.

Comme chaque année la randonnée pédestre a permis de parcourir quelques uns des nombreux itinéraires offerts par nos massifs voisins et d'ailleurs.

L'escalade est quant à elle proposée à la "mauvaise saison" à l'intérieur au gymnase Berthe de Boissieux à Grenoble, 2 créneaux horaires sont dévolus à la STD. Puis, dès que la météo le permet, des sorties et des week-ends en extérieur sont proposés.

Les travaux de réflexion de l'équipe d'encadrement sur la sécurité de nos activités progressent.

EN CONCLUSION

Vous venez de découvrir la STD ou vous êtes membre de la STD depuis de nombreuses années, vous appréciez l'état d'esprit STD, je ne peux que vous encourager à parler d'elle autour de vous pour amener d'autres à nous rejoindre.

A bientôt en montagne.

Philippe Rolland
Secrétaire général

Escalade au Gymnase Berthe de Boissieux

Mardi et Jeudi 18H30-20H.

Mardi : animation par un initiateur escalade STD (Philippe Loirat).

Jeudi : surtout pour ceux qui sont autonomes.

Reprise des séances d'escalade en extérieur

Les séances hebdomadaires d'escalade à l'extérieur reprendront à partir de début mai. Les heures et lieux de rendez-vous seront annoncés sur le forum de discussion.

Pour chaque créneau, un initiateur escalade STD (Philippe Loirat) sera présent pour vous initier ou vous perfectionner aux techniques de l'escalade.



Permanences du Club

Les permanences de la STD ont lieu tous les jeudis soir de 18h30 à 20h30. Venez nombreux, afin d'être au courant des activités et des sorties du week-end.

En cas d'empêchement, vous avez toujours la possibilité de téléphoner au 04 76 44 75 94.

Groupe de discussion STD :

Un groupe de discussion sur Internet est à votre disposition ; il vous permet d'être informés des sorties organisées en dehors des programmes et de rester en contact (permanent !) avec la communauté des STDistes. Ce groupe est ouvert à toutes les activités. Vous pouvez vous inscrire en envoyant un mail à l'adresse suivante :

bernardin.benedicte@orange.fr

Utilisateurs de ce groupe de discussion, attention, lorsque vous répondez à un message (par exemple, une proposition de sortie d'escalade), veuillez répondre au seul émetteur du message et non au groupe tout entier, ceci afin d'éviter la circulation de messages intempestifs.

Sabot de Vénus



Nous avons vu les sabots de Vénus, les bouquetins de service, les dryades octopétales, les tulipes sauvages, les trolles, le Mt Aiguille et le Grand Veymont. Nous avons goûté des cerises, des vins et des chocolats divers au sommet de la Montagnette.



Nous n'avons pas échappé à la pluie, mais c'est la faute de Météo France : l'orage de 17h avait 1 heure 1/4 d'avance.

Yann

LE HAUT VERDON, LA MONTAGNE DES PAPILLONS

Samedi 29 Juillet

Grenoble ->Colmars

Journée de voyage décrétée noire par bison futé. Après 1 heure passée sur 5 km à la suite d'un accident, on décide d'éviter la route du Sud initialement prévue, et de passer par le col d'Allos. Heureusement, on ne rencontre pas de camping-car, il est hors de question de se croiser sur cette voie étroite. Après un arrêt au col, descente sur Colmars. Etonnante ville fortifiée entourée de remparts construits dès le 14ème et bien sûr réaménagés par Vauban au 17ème. On s'installe enfin dans le gîte Gassendi, ancienne caserne militaire située au bord du Verdon ; l'escalier est assez grand pour monter à cheval au premier étage. Comme on n'a pas de cheval, on n'a pas de problème pour envahir à 11 deux grands dortoirs prévus pour 12 dormeurs chacun confortables à souhait.

Dimanche 30 Juillet

Départ à l'aube (enfin presque, il fallait faire honneur aux croissants) pour 5 km de route et 1 km de chemin caillouteux. La rando démarre à 1452m, au-dessus de Chasse, par un bon sentier, dans les prairies et forêts de mélèzes. On découvre successivement un ourson en peluche, qu'on signalera à la famille qui campe un peu plus haut près de la

plein Sud sur un sentier de crêtes jouant aux montagnes russes jusqu'à la Grande Tête des Couesses de Joyeux (2508m). On coupe dans un éboulis en forte pente pour éviter un troupeau de moutons mais surtout 6 patous terribles que notre guide ose braver pour tchatcher avec le berger. On essaie de rejoindre le chemin de montée par une forte pente herbeuse sous les mélèzes ; après

Une journée à 1300 mètres de D+. Ça commence fort !

cabane Marie-Louise, et un mouton égorgé, qu'on signalera au berger du coin. Loup ou lynx ? Le problème reste entier, mais pas le mouton ! On remonte la vallée de la Chasse et ses cabanes, plus ou moins au radar, avant d'atteindre le col et le sommet du Caduc (2650m) qui ferme la vallée. Après un pique-nique qui commençait à se faire désirer, on part

deux franchissements de ruisseaux et la traversée d'un champ de crottes de moutons autour d'une cabane de berger, on retrouve enfin le sentier. C'était une journée à 1300 mètres de D+. Ça commence fort ! Le soir, notre nouvelle recrue se renseigne discrètement : c'est toujours comme ça vos randonnées ?





Lundi 31 Juillet

5 km de voiture pour Clignon le Haut (1503m), et on monte vers le col de l'Encombrette. On suit un bon sentier sur un flanc de vallée, puis on traverse un bois de mélèzes clairsemé avec torrent «carte postale», jusqu'à une muraille qui bouche le fond du vallon. Mais heureusement un sentier quasi-

formées de grès d'Annot (roches spécifiques du Mercantour faites de sable et de vase consolidés). Les plus courageux redescendent une centaine de mètres pour remonter sur la tête de Valplane (2624m) qui domine la vallée de Colmars, tandis que les autres les attendent au lac de l'Encombrette, bain et/ou sieste pour tous. Retour par le même chemin, en faisant bien atten-

repasser en première, on arrive au parking du Pont de la Serre à 1635m. On remonte un très beau torrent, où alternent vasques et cascades. Un peu froid et trop ombragé pour la baignade pour le moment. On débouche alors sur des plateaux immenses vers 2100m d'altitude, il n'y a effectivement que peu de montée, mais des kilomètres d'étendue de prairies à moutons et marmottes à traverser. On arrive enfin à un premier lac qui a souffert de la sécheresse, puis un plus grand, le lac de Lignin, avec des îlots de tourbe couverts de plantes bien vertes, bordé de linaigrettes (de Scheutzer bien sûr, affirment les spécialistes !). Le vent glacé nous dissuade de toute velléité de baignade. Un grand chien blanc vient jouer le mendiant pendant notre pique-nique. Un petit échassier s'amuse au bord du lac dans les joncs et pose pour les photographes. Nous redescendons par l'autre flanc de la vallée et les chalets de Bressange. Arrivés au ruisseau, miracle : il y a un bassin à l'abri du vent, avec de quoi se baigner au milieu de truites terrorisées qui se cachent bien vite sous les rochers. En repartant, on découvre que c'est probable-

Quelques bouquetins des Alpes se laissent observer gentiment.

ment invisible d'en bas monte en zigzag dans la paroi (pas de l'Echelle) et débouche au lac de l'Encombrette (2290m), dans un magnifique paysage. On décide de poursuivre jusqu'au col du même nom à 2536m. De là, on peut voir le lac d'Allos en entier, ainsi que les sommets qui le dominent : le Mont Pelat au Nord et le cirque glaciaire de l'Encombrette au sud. Quelques bouquetins des Alpes se laissent observer gentiment. Vue splendide sur les Tours du lac d'Allos,

tion de ne pas rater les virages au bord du vide. Encore près de 1300 mètres de D+ pour ceux qui ont choisi l'option du jour...

Mardi 1er août

Notre guide annonce une journée cool avec nettement moins de dénivelé au programme et nous invite à prendre nos maillots de bain. Après 8 km (en voiture !) de piste blanche avec tous les 50 mètres une rigole qui oblige à



ment le vivier du chalet situé un peu plus haut et qu'on n'avait pas vu... Les vasques qu'on avait repérées à la montée sont maintenant bien envahies par les promeneurs et pêcheurs. On martyrise une fois de plus nos voitures pour les 8 kms de descente, ça va un peu mieux dans ce sens.

pruntant un sentier botanique. A notre hauteur, sur la paroi d'en face au-dessus des gorges, un chamois ne se lasse pas de lécher le rocher un peu humide à cet endroit, d'autres s'amuse plus haut dans les pentes raides. On reprend le chemin des Gorges de Saint Pierre, taillé au milieu d'une paroi de calcaire quasiment verticale. Ceux qui ont le cœur

nique et en option l'ascension du sommet voisin du Laupon (2432m), et pas forcément dans cet ordre pour tout le monde. La descente se fait sur l'autre versant par un interminable sentier qui nous ramène au point de départ. 1450m de D+ pour ceux qui ont choisi l'option du jour. En rentrant, arrêt à la pâtisserie pour déguster les excellentes glaces artisa-

Au dîner, le patron nous a préparé une paella servie dans une poêle d'un bon mètre de diamètre. Nous n'en viendrons pas à bout !

Mercredi 2 août

Journée garantie sèche par la météo, et ça vaut mieux comme ça, vu le parcours envisagé !

Départ du village de Villars-Hessier (1300m), au-dessus de Beauvezer, d'abord tranquillement en remontant le torrent du Ravin de St Pierre, qui devient de plus en plus encaissé. Visite de la petite chapelle de Saint Pierre, au bord de la falaise, en em-

bien accroché prennent quelques photos du vide environnant. A la sortie des gorges, le chemin monte bien raide jusqu'à une première crête dans les bois, de nombreux arbres couchés nous barrent le passage, il faut les enjamber ou les contourner dans ce vaste mélézin (certains arbres ont plus de 800 ans). Une succession de ravines traversées de pierriers nous mène au col boisé de Cougouyon (2100 m) avec pique-

nales, au choix : chocolat et menthe du jardin, framboise, citron jaune et vert...

Jeudi 3 août

La fatigue se fait sentir dans le groupe. On propose une journée tranquille au lac d'Allos, avec une demi-heure de marche pour y arriver, mais on peut faire aussi le tour du lac. L'option de la journée, c'est le

Pelat (3050m) qui domine le lac. Pour les courageux, départ matinal pour bénéficier du parking, gratuit avant 9 heures. La montée se fait dans un joli paysage, on passe près de campeurs qu'on envie un peu dans ces pelouses mélésiennes, au bord du torrent. Changement d'ambiance, la montée se fait dans un

Au dîner, le patron nous a préparé une paella servie dans une poêle d'un bon mètre de diamètre. Nous n'en viendrons pas à bout !

pour JP à l'achat d'un chapeau de bédoin, on rejoint La Foux d'Allos. La montée se fait sous une chaleur torride jusqu'à la Baisse de l'Auriac, où le groupe marque une pause prolongée, les dénivelés des jours précédents ayant laissé des traces dans nos mollets. Et pourtant, l'option du jour emmène notre guide vénéré avec 2 femmes, en équilibre sur la crête exposée de Tête noire et un retour par un passage fréquenté surtout par les chamois. La troupe au complet redescend dans un pierrier bien raide jusqu'au refuge de l'Estrop où nous sommes cordialement reçus par Olivier (Monsieur Costaud), Johanna (Madame Câlin, aussi écrivaine) et Samuel (Monsieur Génus, le cuisinier). La soirée est bien occupée par la baignade (plusieurs trous d'eau dans le torrent, dont un où on

Des vautours nous observent avec intérêt...

décor lunaire, un immense flanc d'éboulis raides rayé par un bon chemin, le final un peu plus acrobatique. Des vautours nous observent avec intérêt... En descendant, détour vers le petit lac secret du Trou de l'Aigle où un seul d'entre nous a le courage de se baigner. On rejoint ensuite les promeneurs du dimanche au lac d'Allos, mais là, la baignade est interdite, d'où pique-nique et petite sieste bienvenus sous les mélèzes.

Vendredi 4 et Samedi 5 août

On arrive à l'expédition majeure du séjour : l'ascension du Signal de l'Estrop (2961m) en deux jours avec nuit au refuge du même nom, à la construction duquel Jacques et Denise ont participé quelques années auparavant.

Le premier jour, après avoir parcouru le marché de Colmars, et succombé



peut nager !) et la Slackline où le jeu consiste à marcher le plus loin possible sur une sangle tendue entre deux rochers, heureusement pas bien haute ! Le record est détenu par Daniel (eh oui, encore lui !) avec plus de 6 pas avant la chute. Au menu du soir, excellente polenta agrémentée de fleurs de ciboulette sauvage et

Le lendemain matin, montée dans les prairies puis passage dans des champs de rochers, en veillant à ne pas perdre les points rouges qui signalent le trajet (comme certaine). Avant le sommet, le sentier traverse un éboulis géant de très belles roches, pour déboucher sur une gigantesque dalle inclinée, sillonnée

Avant le sommet, le sentier traverse un éboulis géant de très belles roches, pour déboucher sur une gigantesque dalle inclinée, sillonnée de failles hérissées de pierres plates verticales.

d'herbes des Hautes Alpes et gâteau aux fruits savoureux, dans une bonne ambiance, dortoirs larges, bref, on vous recommande chaleureusement ce refuge !

de failles hérissées de pierres plates verticales. Au sommet, vue à 360 degrés, et même plus dira l'un d'entre nous familier avec les géométries non euclidiennes...

Nous quittons le sentier de l'aller pour nous échapper directement vers la vallée d'Allos, par la Baisse de l'Aiguille (2600m) où Jacques et Denise nous abandonnent pour un anniversaire au refuge de l'Estrop. Une piste sous les télésièges nous permet de retrouver le parking de départ, peuplé seulement de 4 voitures STD. Pour la journée D+=1150m, D-=1400m

Dimanche 6 août

Une promenade rapide était prévue à la cascade de la Lance, mais nous n'avons pas eu à nous déplacer, puisque l'eau est venue à nous par le haut, un gros orage qui a précipité notre départ vers Grenoble.

Merci à Daniel pour son organisation sans faille, merci au groupe pour sa bonne humeur pendant tout le séjour.

Jacques M.



BALADE SUD VERCORS

A LA DÉCOUVERTE DES ROCHERS

DU RANC TRAVERSIER – LA PEYROUSE

En ce 21/10/2017, par une très belle journée d'automne, emmené par Jean-Luc, un petit groupe de 5 touristes est allé faire une virée (au sens premier) du côté de Saint-Andéol afin de découvrir les rochers du Ranc Traversier et de la Peyrouse.

Le parcours

Départ de Bourgmenu 2km env. au sud de St-Andéol 1030m : un bon sentier, balisé jaune et vert, conduit jusqu'à l'Abri de la Peyrouse 1600m, petite cabane forestière ouverte (2 bas-flanc mais pas de poêle). A la cabane on rejoint le sentier du balcon Est, qu'on laisse filer.

De la cabane, une bonne sente se dirige en diagonale sud vers la falaise ; par des traversées, quelques lacets, on atteint un enchaînement de vires, qui conduisent par un cheminement

assez long sous les falaises jusqu'à un couloir bien planqué derrière une dolomite ; ce couloir, assez raide, où on met un peu les mains, mais sans risque (sauf les chutes de pierre, attention aux bouquetins !) permet de sortir sur l'arête par le pas de Serre-Brion 1920m.

Retour en longeant l'arête pour rejoindre le pas Morta situé à plus de 2,5km par un sentier où l'on monte, l'on descend plusieurs fois, parfois balisé en ronds bleus ; à mi-parcours, on observe le pas d'Etoupe 1828m, mais vu du haut il ne semble pas y avoir de bonnes traces.

Descente par le Pas Morta 1889m : un peu dans les rochers au début, puis sente pierreuse (attention aux chutes de pierre) puis bon sentier jusqu'à l'Abri de la Peyrouse (possibilité de pierrier mais pas mal de gros cailloux), où l'on retrouve le chemin de montée.



Ambiance

Majestueuses dentelles, de véritables dolomites ! Des vires qui se faufilent au pied de barres, de pics et autres éperons. L'ambiance est impressionnante et requiert de la vigilance mais dans l'ensemble le sentier, bien marqué, n'est pas super exposé. Il faut faire attention aux chutes de pierre et aux risques de glissade dans les sentes pierreuses.

Quelques chamois toujours fuyards, plusieurs dizaines de bouquetins broutant ou à la bronzette, 2 vautours et 1 tichodrome (oiseau papillonnant au long bec effilé), sans oublier plus bas une forêt magnifiquement colorée, .. à découvrir si vous avez le pied sûr.

Jacques P. et Jean-Luc



TOUR DU VIEUX CHAILLOL 4 JOURS DE RANDONNÉE SPORTIVE

Samedi 12 août : Les Fermons (1370m) - cabane des Parisiens (2695 m) -Vieux Chaillol (3162 m)

Il fait agréablement frais pour marcher ce matin même si nos sacs sont lourds (duvets, tentes, réchaud et vivres pour 4 jours). Nous remontons le vallon du Tourond sur sa rive gauche, puis nous traversons au niveau du refuge pour prendre le sentier qui nous mènera au col de Côte Longue. L'ambiance, d'abord champêtre et forestière, devient minérale et nous montons dans un beau cirque dominé par les strates des pointes de la Venasque et du pic du Tourond. Nous contournons de curieuses tourelles en conglomérat orangé et abordons « Côte Longue » (qui n'est pas si longue que ça). Au col nous débouchons sur un grand plateau en pur caillou, la cabane des Parisiens est à 5 mn, au col voisin de Riou Beyrou.

C'est une très belle cabane en pierre récemment restaurée, pas bien grande (7 places), mais pour le moment il n'y a que 2 personnes (et nous 4). Par chance il y a de l'eau juste en dessous, ce n'est pas toujours le cas paraît-il (il faut alors aller au bout de l'ancien canal, au déversoir du lac de Mal Cros, à environ 30 mn de marche). Comme il est encore tôt, nous déposons nos affaires et partons dans la foulée pour le sommet. Quelques bouquetins peu farouches broutent entre les cailloux ou trottent avec aisance dans les rochers quand nous peinons sur le sentier. La fatigue commence à se faire sentir (quasi 1800 m de dénivelé), mais il y a une très belle vue

panoramique du sommet. A la descente, nous nous trempions dans un petit lac, ça délasse et nous permet une toilette sommaire. Au retour à la cabane il y a beaucoup plus de monde, certains ont planté une tente, d'autres vont bivouaquer sur les rares terrasses en gravier. Nous dégustons nos soupes minute et purée Mousline dans les cailloux au soleil couchant, on entend bêler au loin les jeunes bouquetins, et comme la température est agréable, je décide de

dormir dehors, j'ai trouvé un petit emplacement en gravier et herbe qui me paraît plus confortable que les bas-flancs en planches de la cabane.

Vendredi 13 août : cabane des Parisiens (2695 m) - chemin de ronde de Molines (env 1480 m) - cabane de Peyron Roux (1630 m)

Beau lever de soleil ce matin, les bivouacs avec coucher de soleil tardif et lever précoce sont rares, on en profite ! Avant l'étape du jour (qui nous semble courte sur le papier), nous allons faire un tour le long de l'ancien canal d'irrigation qui passe devant la cabane. Ces canaux sont

Beau lever de soleil ce matin, les bivouacs avec coucher de soleil tardif et lever précoce sont rares, on en profite !

courants dans les Alpes du sud, mais généralement à des altitudes beaucoup plus basses. Celui-ci, aujourd'hui désaffecté, date de la fin du 19ème siècle et captait l'eau du



glacier de Mal Cros pour l'acheminer, via les cols de Riou Beyrou et de la Pisse, jusqu'à St Michel de Chaillol et communes avoisinantes. Le glacier, toujours indiqué sur notre carte de 1978, est maintenant remplacé par un lac.

Histoire du canal de Mal Cros

La déclaration d'utilité publique (par décret de Napoléon III) date de 1853, avec constitution d'un syndicat d'arrosants, mais les difficultés techniques liées au terrain et à l'altitude, et des bisbilles entre communes, font que la construction ne démarre qu'en 1873. La branche principale, du glacier jusqu'au col de la Pisse, est achevée en 1874. Il a fallu, pour traverser un pierrier pentu, construire une galerie voûtée de 114 m de long et 1m60 de haut, puis plus loin tailler dans la falaise, creuser une rigole et bâtir des murs en blocs de grès taillés. Dès la première année, des défauts d'étanchéité apparaissent et les travaux d'entretien sont plus importants que prévu (déblayage du canal), mais les travaux sont tout de même terminés en 1881, pour un coût de 221000 F. La branche maîtresse et les branches secondaires qui distribuent l'eau aux différents arrosants totalisent 61 km. Le canal fonctionne jusqu'en 1905, mais les problèmes d'étanchéité, d'entretien et les querelles diverses font qu'il est définitivement abandonné en 1923. Il reste d'étonnantes ouvrages d'art, en partie restaurés depuis quelques années par l'association Malcros 2818 (les infos ci-dessus viennent de leur site).

La cabane des Parisiens, bâtie pour abriter les ouvriers lors des travaux d'entretien, a également été restaurée par l'association.

Après cette petite excursion touristique, nous attaquons l'étape du jour : descente jusqu'au col de la Pisse, toujours plus ou moins le long des vestiges du canal, puis jusqu'à la cabane du Vaccivier, dont il ne reste que trois murs en planches. Quant au lac indiqué sur notre carte, il n'y en a plus trace. Était-il alimenté par une branche du canal ? Nous n'en saurons rien. Il y a un beau replat, des myrtilles en abondance, mais pas d'eau (juste quelques flaques dans le lit du ruisseau). Plus bas notre progression est encore ralentie par des framboises, puis nous arrivons au «chemin de ronde» qui va nous éviter de descendre tout au fond de la vallée de Molines. Nous casse-croûtons au bord d'un ruisseau, avec trempette dans une vasque et lessive pour certains.



Nous ne rencontrons que quelques vaches sur ce joli sentier en balcon à peu près horizontal (c'est à dire qui alterne montées et descentes). Il commence à faire chaud et nous faisons une petite halte rafraîchissante à la cabane de Londonnière, ancien moulin avec une belle pièce voûtée.

Est-ce par manque d'eau plus bas que les anciens molinois sont allés percher leur moulin 250 m au dessus du village, avec accès par un sentier escarpé ? Nous poursuivons notre traversée, et achevons notre trajet par une montée pénible au soleil (on n'avait qu'à pas traîner dans la descente en grignotant tout ce qui est comestible !). La cabane de Peyron Roux est à l'ombre des mélèzes, et le temps d'aller chercher de l'eau et de faire une petite toilette à la cascade voisine, c'est le soir... (la mon-

petites souris». La vue est moins spectaculaire qu'hier soir, mais le bivouac nettement plus moelleux. Et puis les mélèze, pin cembro, orme et frêne vus par en dessous, c'est pas mal non plus.

Lundi 14 août : cabane de Peyron Roux (1630 m) - col de Font-Froide (2630m) - cascade de Buchardet (1370m)

Ce matin nous déjeunons dans un enclos, les vaches se promènent autour. Denis a eu une surprise : il y a un trou dans son sac à dos, et le jambon est grignoté. Nous regardons avec suspicion la plus mignonne des petites souris mais celle-ci se promène, l'air innocent, et nous n'avons aucune preuve contre elle : il y a certainement d'autres rongeurs dans cette forêt.

Pendant que nous avalons nos soupes minute, une petite souris vaque à ses occupations...

tagne devint violette, etc.). Pendant que nous avalons nos soupes minute, une petite souris vaque à ses occupations et comme nous avons été sages, Pascale nous raconte l'histoire de «la plus mignonne des

Un bon sentier monte au col de Font-Froide, et quelques randonneurs matinaux nous précèdent. Nous apercevons quelques chamois au loin, et au col, un petit troupeau de bouquetins, beaucoup moins farouches, ne

semble pas s'inquiéter de notre présence. Nous montons sur un petit sommet et essayons de repérer la descente, car il n'y a pas de sentier sur le versant est, assez raide.

Les rochers juste sous le col se franchissent facilement par une vire, mais la barre suivante semble plus délicate. On envoie donc Pascale devant, et, guidée par Yann, elle saute avec agilité de gradin en gradin, et nous mène en bas sans encombres (avec nos gros sacs, il faut quand même descendre avec prudence). La suite a l'air moins scabreuse, mais nous ne sommes pas au bout de nos peines, car il n'y a toujours pas de sentier, mais des pierriers de différents calibres qui alternent avec des pentes d'herbe raide (et myrtilles).

Au fond du vallon nous rencontrons le berger, un peu surpris de nous voir, depuis le début de la saison ce n'est que la deuxième fois qu'il croise des randonneurs qui descendent du col de Font-Froide. Plus bas nous nous installons sur un replat confortable pour bivouaquer au pied de la

belle cascade de Buchardet. Comme il y a encore quelques touristes, nous descendons un peu dans le lit du torrent et nous trouvons une belle vasque pour notre toilette. Mais une fois rhabillée (et rechaussée), je glisse sur un rocher et me retrouve dans l'eau jusqu'à la taille. Je suis un peu dépitée, il ne me reste qu'à essorer mes vêtements et à vider mes chaussures pleines d'eau, en espérant que le tout va un peu sécher pendant la nuit.

Mardi 15 août : cascade de Buchardet (1370 m) - col de Val Estrèche (2639 m) - Tête Virante (2674m) - Les Baumes (1354m)

Ouf ! Il n'y a pas eu trop d'humidité cette nuit, et mon linge et mes chaussures (que j'avais mises à égoutter dans un arbre) sont secs, ce sera

plus agréable pour marcher. On s'est levés tôt car nous avons encore une étape un peu longue sans sentier, et un randonneur rencontré hier nous a dit que la météo prévoyait des orages. Pour la montée nous avons une description de l'itinéraire qui nous indique un ancien sentier sur la rive gauche de la cascade. Nous le suivons assez facilement bien qu'il soit un peu envahi par les broussailles (parmi celles-ci, des amélanchiers aux baies juteuses et sucrées). Après un replat il entre dans le vallon de Buchardet (framboises et myrtilles) et franchit un premier

Il y a de moins en moins d'herbe et de plus en plus de cailloux, c'est le grand Oisans sauvage...

ressaut rocheux avec des vernes. Ensuite il disparaît peu à peu mais de nombreux cairns nous permettent de gravir sans encombres le deuxième ressaut. Il y a de moins en moins d'herbe et de plus en plus de cailloux, c'est le grand Oisans sauvage... Nous faisons fuir quelques chamois qui sont manifestement beaucoup mieux adaptés que nous à ces grands vallons de pierriers abrupts. L'un d'entre eux nous «pschitte» avant de détalier, il n'a pas l'air content de nous trouver chez lui. Sous le col un névé nous permet de gagner du dénivelé un peu plus confortablement, mais il nous faut ensuite remonter un couloir raide de terre et pierrailles instables. Un pas en avant, deux pas en arrière... on arrive tout de même en haut. Le sommet de Tête Virante, grand replat de cailloux divers et variés, s'atteint facilement depuis le col. Belle vue sur les Choucières Vertes et autres sommets plus célèbres (Muzelle, Olan et Cime du Vallon ci-dessous).



Surprise, il y a un randonneur au sommet, ça tombe bien, nous n'avons pas d'indications pour la descente ; je vais l'interviewer, il me dit être monté au mieux et avoir construit quelques cairns pour repérer son itinéraire (pas de sentier dans la partie supérieure). Quelques autres personnes arrivent ensuite, on ne s'attendait pas à voir autant de monde sur ce sommet perdu. Le début de la descente dans le Val Estrèche est facile, sur des gradins rocheux peu pentus, mais nous sommes ensuite bien contents de trouver les cairns qui nous permettent d'éviter les barres rocheuses et de rejoindre un sentier escarpé qui n'est pas indiqué sur la carte. Au fond du vallon nous retrouvons le sentier « officiel » qui va nous conduire au hameau des Baumes (avec un passage délicat au niveau du verrou). Notre voiture est à environ deux km, mais une grosse flemme nous saisit, et une petite famille propose gentiment de me prendre en stop (la voiture est pleine mais la mamie monte dans le coffre) et me ramène à notre point de départ.

En conclusion, joli tour à faire par beau temps, surtout les deux derniers jours où une bonne visibilité est indispensable pour les passages hors sentier. La descente versant est du col de Font-Froide est la plus délicate, nous n'y avons trouvé qu'un seul cairn qui ne nous a pas vraiment aidés, et les pierriers sont longs et raides. La fin de la montée au col de Val Estrèche est également pénible mais l'itinéraire est bien cairné. Le bivouac à la cabane des Parisiens est recommandé pour la vue mais aussi l'environnement (bien sûr il faut aimer les champs de cailloux),

l'ancien canal et les bouquetins familiaux. Les deux autres bivouacs sous les arbres sont sympathiques également.

Nous avons trouvé une description d'itinéraire qui permettait de passer du col de Val Estrèche aux lacs de Crupillouse par le col des Lauzières, mais en voyant les pentes d'éboulis raides au-dessus de barres rocheuses, où il aurait fallu passer, nous n'avons pas regretté d'avoir écarté cette option.

Anne C.



Annexe : description des passages hors sentier : descente du col de Font-Froide versant est (Valgaudemar) : franchir les rochers sous le col en partant vers le nord (vires) ; descendre un petit pierrier (névé résiduel sur la droite) jusqu'à la barre suivante qui se franchit en tirant vers la droite (gradins) ; on atteint un replat (cairn) ; descendre au mieux les pierriers et pentes d'herbe raides, toujours en tirant un peu vers la droite ; au pied du grand éboulis, vers 1950 m, repartir vers la gauche, et retrouver le sentier peu marqué au début qui descend rive gauche du vallon.

Montée au col de Val Estrèche depuis la cascade de Buchardet (1370 m) : prendre un ancien sentier enherbé qui monte rive gauche de la cascade ; on arrive à un premier replat (1705 m) ; ne pas entrer dans le vallon à ce niveau mais continuer à monter sur le versant ouest jusqu'à un deuxième replat, le Seylas (1800m) ; le sentier, toujours assez bien marqué, entre dans le

vallon de Buchardet ; franchir un premier ressaut rocheux (vernes, y compris sur le sentier) ; ensuite le sentier s'efface peu à peu mais de nombreux cairns permettent de franchir facilement un deuxième ressaut. On voit alors bien le col de Val Estrèche. Remonter le pierrier en rive droite ou le névé au milieu, puis un couloir assez raide de pierrailles croulantes qui mène au col (2639 m). Le sommet de Tête Virante (2674 m) s'atteint ensuite sans difficulté.

Descente de Tête Virante dans le vallon de Val Estrèche : descendre sud-ouest sur des gradins rocheux faciles jusqu'à un replat ; repartir ensuite vers l'est (cairns) et descendre dans des pentes d'herbe et cailloux (petit canyon) ; on se trouve alors sous les Choucières Vertes et on voit une cabane sur le replat suivant ; la laisser sur la droite et retrouver à gauche du replat un sentier qui permet de franchir la barre rocheuse (passage délicat) et rejoint le sentier principal qui mène au hameau des Baumes.

VALDRÔME

Au premier jour de notre voyage, une première randonnée a conduit le groupe sur le belvédère de Luc en Diois, dénommé Pic de Luc, mais il ressemble plus à un mamelon.

Une fois installés au joli village de Valdrôme, au gîte de l'Oustaou, confortable et bien nourri, le groupe a enchaîné 2 longues et belles balades d'environ 1000m D+ et 17km :

L'Ascension 2017 a emporté une douzaine de Stdistes dans le sud-est de la Drôme.



Poursuivant le trajet, un nouvel arrêt s'est imposé au Claps et Saut de la Drôme, site désormais très touristique, dont l'origine est la consé-

Montagne de l'Aup suivi du Duffre et du Bonnet Rouge le vendredi, avec en cadeau une petite harde de chamois peu sauvage,

En définitive, un séjour dans un beau pays de collines, qui nous change des sentiers d'altitude, avec tout de même quelques cheminements escarpés, des planeurs silencieux, savoir des vautours majestueux, et une orchestration florale magnifique avec notamment des gentianes bleues en toute puissance, et, pour la première fois pour la plupart des participants, des éclatantes pivaines sauvages.

Sortie organisée par les bons soins de Daniel.

Martine.



quence d'un effondrement gigantesque de la montagne en 1442 ; Amis grimpeurs, il y a de jolis blocs pour user les chaussons et la Drôme au pied, avec le caleçon bien entendu.

Une délicieuse tarte au citron préparée par Pascale, on s'en souvient encore !

Le dernier jour nous a permis de visiter les sources de la Drôme, site en revanche très modeste, et d'effectuer une belle échappée à partir du hameau Chamel jusqu'au sommet de Banne et son superbe point de vue.



LE TICHODROME

OISEAU A LA VERTICALE DE NOS FALAISES



Moins connu que le tétras-lyre ou le vautour fauve, le tichodrome échelle est un oiseau emblématique du Vercors. Mais comment parvient-il à vivre dans les nombreuses falaises de nos massifs ?

La lumière a changé. L'automne s'installe jour après jour. Lors d'une balade ensoleillée au pied des falaises, vous apercevrez peut être un point gris se déplacer sur le rocher. Gris sur gris, auriez-vous rêvé ? Soudain le point se rapproche et deux grandes ailes s'ouvrent. Vous découvrirez alors un oiseau papillon dont les ailes déployées laissent apparaître des tâches noires ponctuées de blanc, mais surtout de larges stries d'un rouge carmin éclatant ! Agrippé à la roche, il chemine par bonds et glisse habilement son long bec recourbé dans la moindre faille pour y saisir les insectes engourdis. Quel est cet oiseau qui joue si habilement sur deux tableaux, tantôt discret à l'extrême, tantôt coloré ? C'est un tichodrome.

Tant qu'il y aura des falaises...

Le tichodrome échelle doit son nom au grec teikos (mur) et dromos (qui court rapidement), tandis qu'écheller est un verbe ancien qui signifie grimper à l'échelle. Un nom qui en dit long sur cet oiseau rupestre unique, le seul à nicher et à se

nourrir exclusivement dans les falaises. Et de rocher, la Chartreuse, le Vercors, l'Oisans en sont généreux ! "Cette espèce protégée au niveau national a disparu de nombreuses régions mais demeure bien ancrée dans le Vercors, car son habitat est omniprésent" souligne Benoit Betton, chargé de mission Biodiversité au parc du Vercors.

Sport et biodiversité

Ponctuellement, l'ouverture d'une nouvelle voie d'escalade dans les Préalpes (comme la voie ouverte par des grimpeurs de la STD à Chamechaude récemment) peut compromettre une nichée, notamment du



fait du nettoyage d'un nouveau secteur. Néanmoins, la pratique de l'escalade ne présente pas une menace pour le "ticho" ou pour ses voisins, l'aigle royal, le vautour fauve, le faucon pèlerin ou encore l'hirondelle des rochers lorsqu'elle est structurée en bonne intelligence. Naturalistes et grimpeurs collaborent effectivement afin d'aménager au mieux l'activité sur le territoire. "Il est important de laisser des pans de falaises intacts

pour les espèces rupestres" note Benoit Betton. Puis d'ajouter "un travail de cartographie et de convention est amené à se développer". Les grimpeurs et les randonneurs ne sont pas les seuls à admirer le "ticho", nombreux sont les ornithologues, notamment britanniques, qui viennent spécialement à sa rencontre dans le Vercors ! Un petit groupe de STDistes bien français, ceux là, a eu la chance de le voir passer à l'automne dernier à proximité des falaises qui ceignent les hauts plateaux du Vercors (sortie aux Rochers du Ranc traversier).

Oiseau de l'extrême

Un oeil toujours vers le haut, je l'ai vu passer, à la brèche de la tête du Rouget (alt 3300m), lors d'une ascension avec la STD en juillet 2015 (Oisans). C'est un oiseau qui peut vivre jusqu'à 4000 mètres d'altitude dans les Alpes. Comment ? Couché tôt, lever tard, le tichodrome a son secret : économiser de l'énergie en dormant beaucoup. Toutefois, la sortie de l'hiver, période où les ressources alimentaires sont réduites, peut être critique.

A l'automne, certains individus entreprennent une migration altitudinale en quittant les hautes falaises pour des secteurs plus cléments. Ouvrez l'oeil, vous pourriez observer ce montagnard descendu dans la vallée où il passera l'hiver, agrippé au mur d'une église ou d'une vielle bâtisse...

Jean-Luc.

RANDONNÉE PEDESTRE

DATE	ENCADRANT	SORTIE / COURSE / VOIE**		DÉNIVELÉ	NIVEAU***
Mai					
*10 au 13	Daniel	Montagne de Lure			
20	Philippe F.	La Buffe par le Bec de l'Orient	Vercors	600m	T1
27	Daniel	Rocher vert/Palais	Gresse en Vercors	700m	T2
Juin					
03	Anne C.	Tête des Chaudières	Corrençon en Vercors	850m	T2
10	Anne P.	Grand Som	Chartreuse	1200m	T2-T3
17	Patou	Granier en traversée	Chartreuse	900m	T3
*23 - 24	Tous	RASSEMBLEMENT STD – ST ETIENNE EN DÉVOLUY		Tous niveaux	
Juillet					
01	Philippe R.	Pas de l'Ouille - Col des Deux Soeurs		1100m	T2
08	Anne C.	Lac Vert	Belledonne Nord	1100m	T2-T3
*14 - 15	Philippe F.	WE en Champsaur		1000m	T2
22	Jacques P.	WE La Fare			
29	Philippe F.	Lac Blanc par Jean Collet		950m	T2
Août					
*28/07 au 05/08	Daniel	semaine en altitude en fixe ou itinérant			
Septembre					
02	Philippe R.	Aiguillette du Lauzet	Cerces	Via Ferrata	
09	Yann	L'Arche du Vet	Valbonnais	1300m	T2-T3
16	Philippe F.	Grand Colombier	Beauges	1300m	T2
*22/23	Jean-Louis	Tour du plateau d'Emparis avec bivouac		900m+800m	T2
30	Dominique	Lac du Rif Bruyant	Matheysine	1000m	T2

* Merci aux personnes intéressées par un week-end de s'inscrire le plus tôt possible, afin de faciliter la réservation des gîtes et refuges, qui sont parfois très fréquentés, particulièrement en Juillet et Août.

**Les courses indiquées dans le programme ne sont données qu'à titre indicatif. En fonction des conditions de la montagne, les initiateurs se réservent le droit de changer d'objectif, tout en conservant le niveau et la dénivellée de la course indiquée (T1 / T2 / T3 / T4).

***Voir le tableau présenté en bas de page pour la cotation des difficultés.

N'oubliez pas que de nombreuses sorties s'organisent spontanément le jeudi soir, en fonction de la météo et de l'inspiration du jour. De ce fait, elles n'apparaissent pas sur le programme. Venez donc régulièrement à la permanence STD du jeudi soir si vous souhaitez profiter de ces opportunités.

DATE	ENCADRANT	SORTIE / COURSE / VOIE**	LIEU	DÉNIVELÉ	NIVEAU***
Octobre					
07	Jean-Louis	Mont Trelod en traversée	Bauges	1400m	T3
14	Dédé	Sommet du Pinet	Chartreuse	1000m	T2
21	Lionel	L'Aup du Seuil	Chartreuse	800m	T2
28	Philippe F.	Le Jocou		800m	T2



<p>T1</p> <p>Définition : Randonnée</p> <p>Sentier : Bien tracé</p> <p>Terrain : Plat ou faible pente</p> <p>Dangers : Pas de risque de chute</p> <p>Exigence : Aucune</p>	<p>T2</p> <p>Définition : Randonnée en montagne</p> <p>Sentier : Tracé ininterrompu</p> <p>Terrain : Parfois raide</p> <p>Dangers : Risque de chute pas exclu</p> <p>Exigence : Pied sûr</p>
<p>T3</p> <p>Définition : Randonnée exigeante</p> <p>Sentier : Trace pas forcément visible partout</p> <p>Terrain : Passages exposés pouvant être équipés de cordes ou de chaînes. Eventuel appui des mains nécessaire pour l'équilibre.</p> <p>Dangers : Quelques passages exposés avec risque de chute</p> <p>Exigence : Pied très sûr. Expérience élémentaire de la montagne</p>	<p>T4</p> <p>Définition : Randonnée alpine</p> <p>Sentier : Trace parfois manquante</p> <p>Terrain : Assez exposé : pentes raides et délicates mêlées de rochers. Névés faciles. L'aide des mains est parfois nécessaire.</p> <p>Dangers : En cas de mauvais temps, le repli peut s'avérer difficile</p> <p>Exigence : Etre familier du terrain exposé. Capacité d'évaluation du terrain. Expérience alpine.</p>

Cette année encore, l'activité randonnée pédestre utilise la nouvelle cotation, pour classer la difficulté des randonnées proposées. Cette nouvelle cotation est celle utilisée par le Club Alpin Suisse.

ALPINISME ET ESCALADE

DATE	ENCADRANT	SORTIE / COURSE / VOIE**			NIVEAU***
Mai					
*19/20/21	Philippe L.	Escalade	Orpierre (ou un autre grand site du Sud)		
Juin					
*09/10	Yann	WE à Jean Collet - (piolet, crampons, guêtres)			neige facile
*16/17		WE initiation avec guide			
*23/24		RASSEMBLEMENT STD – ST ETIENNE EN DÉVOLUY Escalade tous niveaux et initiation			
Juillet					
*30-06 / 01/07		Patou	Traversée du Pic Bayle		neige facile
*07/08	Yann	WE La Selle - arête Sud-est de la Tête Nord de Replat			neige + rocher PD
*14/15	Philippe L.	WE escalade au Soreiller			
*21/22	Dominique	WE Escalade à La Fare			
Septembre					
*08/09	Philippe L.	Escalade grande voie			
Octobre					
*06/07	Dédé	Initiation au canyoning (Souloise, Marmites du Diable)			



Le Soreiller - 2719m

Massif de l'Oisans



Gardiennne : Marielle Mollaret
Ouverture :
 mi-juin à mi-septembre
 (et les week-end en intersaison)
Refuge d'hiver : Oui
Accès : depuis les Etages en
 3 heures par un bon sentier
Tél. Refuge :
 04 76 79 08 32
www.refugedusoreiller.com

Tarifs	Gardé	Non gardé
Tarif normal	18,00	9,00
FFME/FFCAM/FFRP	14,50	7,00
Etudiants/Chômeurs	14,50	7,00
Groupes de 8 ou +		
STD/CAS/CAB	9,00	4,50
Jeunes - 18 ans	9,00	4,50
Guides et autres professionnels de la montagne*	9,00	4,50
Initiateurs STD	gratuit	gratuit
Opérations de secours	gratuit	gratuit

*dans le cadre de leurs activités

• Ces tarifs sont donnés en euros, hors taxe de séjour dont le montant est fixé par les communes.

• Pour les tarifs de 1/2 pension proposés par les gardiens, voir les sites internet des refuges.

La Selle - 2673 m

Massif de l'Oisans



Gardiennne : Noémie Dagan
Ouverture : au printemps, puis de mi-juin à mi-septembre (et les week-end en intersaison)
Refuge d'hiver : Oui
Accès : depuis les Prés au dessus de St Christophe en 3h30
Tél. Refuge : 04 76 79 56 56
www.refugedelaselle.fr

Tarifs	Gardé	Non gardé
Tarif normal	18,00	9,00
FFME/FFCAM/FFRP	14,50	7,00
Etudiants/Chômeurs	14,50	7,00
Groupes de 8 ou +		
STD/CAS/CAB	9,00	4,50
Jeunes - 18 ans	9,00	4,50
Guides et autres professionnels de la montagne*	9,00	4,50
Initiateurs STD	gratuit	gratuit
Opérations de secours	gratuit	gratuit

*dans le cadre de leurs activités

Adèle Planchard - 3169 m

Massif des Ecrins



Gardiennes :
 Fanny et Manon Barnier
Ouverture : au printemps, puis de mi-juin à début septembre (et les week-end en intersaison)
Refuge d'hiver : Oui
Accès : depuis le Pied du Col au dessus de Villard d'Arène en 5 heures
Tél. Refuge : 04 76 79 92 14
www.refuge-adele-planchard.com

Tarifs	Gardé	Non gardé
Tarif normal	20,00	10,00
FFME/FFCAM/FFRP	16,00	8,00
Etudiants/Chômeurs	16,00	8,00
Groupes de 8 ou +		
STD/CAS/CAB	10,00	5,00
Jeunes - 18 ans	10,00	5,00
Guides et autres professionnels de la montagne*	10,00	5,00
Initiateurs STD	gratuit	gratuit
Opérations de secours	gratuit	gratuit

*dans le cadre de leurs activités

Jean Collet - 1960 m

Massif de Belledonne



Gardiennne :
Chantal Pouchoz-Braroz
Ouverture : mi-juin à
mi-septembre (et les week-end en
intersaison)
Refuge d'hiver : Oui
Accès : depuis Pré Marcel au
dessus du Col des Mouilles en
2 heures par un bon sentier
Tél. Refuge : 04 76 08 39 23
www.refuge-jeancollet.fr

La Fare - 2300 m

Massif des Grandes Rousses



Gardiennne : Florence Morellet
Ouverture : Juillet et Août
Refuge d'hiver : Non
Accès : depuis l'Alpe d'Huez et
le parking du lac Besson en
2 heures
Tél. Refuge : 06 31 65 08 04
Inaccessible en hiver
www.refugedelafare.com

• Ces tarifs sont donnés en euros, hors taxe de séjour dont le montant est fixé par les communes.

• Pour les tarifs de 1/2 pension proposés par les gardiens, voir les sites internet des refuges.

Tarifs	Gardé	Non gardé
Tarif normal	14,00	7,00
FFME/FFCAM/FFRP	11,00	5,50
Etudiants/Chômeurs	11,00	5,50
Groupes de 8 ou +		
STD/CAS/CAB	7,00	3,50
Jeunes - 18 ans	7,00	3,50
Guides et autres professionnels de la montagne*	7,00	3,50
Initiateurs STD	gratuit	gratuit
Opérations de secours	gratuit	gratuit

*dans le cadre de leurs activités

Tarifs	Gardé	Non gardé
Tarif normal	8,00	4,00
FFME/FFCAM/FFRP	6,50	3,00
Etudiants/Chômeurs	6,50	3,00
Groupes de 8 ou +		
STD/CAS/CAB	4,00	2,00
Jeunes - 18 ans	4,00	2,00
Guides et autres professionnels de la montagne*	4,00	2,00
Initiateurs STD	gratuit	gratuit
Opérations de secours	gratuit	gratuit

*dans le cadre de leurs activités





Club de montagne depuis 1875

Société des Touristes du Dauphiné

3 passage du Palais de Justice

38000 Grenoble

04 76 44 75 94

www.std-montagne.fr